

Creuse → L'actu

ROYÈRE-DE-VASSIVIÈRE ■ La pluie, qui s'est invitée hier, sur la fête de la forêt, n'a pas empêché les réjouissances

« La pluie, ça fait partie de la forêt »

Le dernier jour de la fête de la forêt, hier, sur le domaine d'Arfeuille, a été arrosé. Les objectifs concernant l'échange entre passionnés et professionnels a toutefois bien été rempli.

Samuel Guillon
gueret@centrefrance.com

Si le samedi a été une bonne journée, déjouant les prévisions météo les plus pessimistes, ce n'a pas été le cas d'hier sur le site de la fête de la forêt. Du moins de la matinée. « Si on avait pu faire un copier-coller », déplore Jean-Marie Righi, ingénieur CRPF (*) Limousin et organisateur de l'événement. La veille, environ 2.000 personnes ont été enregistrées, sous un beau soleil. Toutefois, tout n'a pas été gâché par la météo, loin s'en faut.

Malgré la pluie, la fête n'a pas pris l'eau

En effet, les différents professionnels ont moins eu l'occasion de partager avec le public. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont pu échanger entre eux. Ce que n'a pas manqué de faire Laurent Rivière de l'ONF « J'ai passé du temps avec des collègues



TYROLIENNE. La pluie n'empêche pas les forestiers de travailler. PHOTO BRUNO BARLIER

de l'APIB (**) Limousin », explique-t-il. « On a découvert la valorisation dont fait l'objet le bois, en Roumanie. On s'en inspire dans le cadre du projet européen RobinWood Plus et l'APIB souhaite justement valoriser le bois lo-

cal. » Les deux organismes ont donc mis à profit la diminution de la fréquentation pour discuter de la création d'une formation sur le Pays de Guéret.

« On profite du mauvais temps et de la baisse de fréquentation pour renfor-

cer les échanges et les partenariats », conclut Laurent Rivière. « Ma poche est pleine de cartes de visite. » Objectif atteint pour les organisateurs, donc, en ce qui concerne le partage entre les différents intervenants habi-

tuellement cloisonnés.

Sur le volet touristique, la fête de la forêt n'est toutefois pas en reste. « J'ai quand même été surpris par la participation », explique Jean-Marie Righi. « Alors qu'ils auraient pu rester chez eux, au chaud, des visiteurs ont fait l'effort de nous rejoindre. » C'est le cas de la famille Sireyzol. Philippe et Caroline sont venus passer quelques jours au bord du lac avec leurs filles Lili-Jeanne et Léa. « Il y a pas mal de choses intéressantes. Après, pour la météo, ce ne sont que des gouttes », explique Philippe. Optimiste, il sait que l'absence de files d'attente compense la perte d'un confort ensoleillé. « Et puis, la pluie, ça fait partie de la forêt », complète Caroline.

Pour qui sonne le douglas

Il était possible d'assister sous chapiteau et donc au sec, à des mini-conférences. L'une d'entre elles, animée par Bruno Gratià, professeur de pédologie à l'école forestière de Meymac, portait sur le sol limousin et les rapports

qu'entretient le douglas avec lui. « Le Limousin, n'est pas naturellement forestier et son sol n'a que de petits potentiels. La forêt en Limousin n'est possible que par son climat », prévient-il. « Or si celui-ci change, il faudra en attendre de moins en moins. »

Le douglas est une espèce qui consomme très peu d'eau et restitue beaucoup. « On stigmatise le douglas, mais on se trompe de cible, c'est plutôt la manière qui est à revoir », explique l'intervenant. Pour lui, l'objectif en forêt n'est pas d'augmenter la productivité mais d'améliorer la résilience, la capacité qu'a un écosystème à se régénérer après un cataclysme.

Il propose des voies à explorer pour améliorer les sols parmi lesquels la diminution de la densité et le mélange des essences. « Mon but est avant tout l'échange, la diffusion d'informations sans jugement de valeur », explique Bruno Gratià, qui conclut : « Nous devons évoluer. »

(*) Centre Régional de la Propriété Forestière.

(**) Association Pôle Interprofessionnel Bois.